

### 3<sup>ème</sup> dimanche de carême - Année C

Dieu est donc si mystérieux ! Tellement au dessus de nous ! Toujours au-delà de ce que l'homme peut dire et penser de lui. Dieu inaccessible. La Bible a une très vive conscience de la transcendance de Dieu. Le très beau récit du buisson ardent du livre de l'Exode nous le rappelle.

Dieu est si grand, si pur d'amour, qu'il n'est pas possible aux hommes de soutenir sa vision. Un peu comme des yeux longtemps habitués à l'obscurité ne peuvent pas supporter une trop vive clarté. « *Moïse se voila le visage car il craignait de porter son regard sur Dieu.* » « *Retire tes sandales, car le lieu que foulent tes pieds est une terre sainte !* »... Il est impossible à l'homme de se rapprocher de Dieu sans humblement retirer ses sandales et se voiler le visage.

La Bible nous appelle à témoigner de cet immense respect pour Dieu. Reconnaître l'infinie distance qui nous sépare de l'infinie grandeur de Dieu. Reconnaître notre petitesse et notre pauvreté devant lui. Le livre de l'Exode nous invite à nous déchausser et à baisser les yeux devant lui.

Ce sentiment d'humilité et d'extrême petitesse devant Dieu s'est cependant émoussé aujourd'hui dans notre culture chrétienne. Il fallait bien quitter une religion trop marquée par la peur. Pendant des siècles, nous le savons bien, l'Eglise s'est appuyée sur la peur pour maintenir les croyants dans la foi. La menace de l'enfer et du châtement divin tenait les hommes dans son étreinte.

Les temps ont heureusement bien changé. Mais il ne faudrait pas cependant que le mouvement du balancier nous entraîne trop loin. On use aujourd'hui parfois de beaucoup de familiarité avec Dieu comme s'il n'était après coup qu'un bon copain un peu exceptionnel quand même ! On en cause à la légère. On parle en son nom peut-être trop facilement.

En contraste, la tradition de l'Islam souligne elle avec force la transcendance de Dieu. Il est le Tout Puissant, le sans commune mesure avec l'homme. Celui devant qui l'homme doit se soumettre et s'incliner.

Croyants au Dieu unique, nous sommes tous appelés à témoigner du même respect et de la même humilité devant l'infinie grandeur de Dieu. Dieu insaisissable dont les pensées toujours nous échappent. Dieu inconnu qu'il faut aimer de tout son être avec beaucoup de pudeur.

Mais l'histoire de Moïse au buisson ardent n'en reste pas là. Avec elle, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu transcendant et si lointain apparaît aussi comme un Dieu qui se fait proche. Le Dieu Tout Autre est un Dieu qui écoute. « *J'ai vu, j'ai entendu la misère de mon peuple* » dit Dieu à Moïse. Le Dieu infiniment grand prend les traits surprenants d'un Dieu de compassion et de délivrance pour l'homme.

Il y a quelque chose de bouleversant dans ce Dieu qui vient à l'homme et qui l'appelle à le rejoindre.

Pour se rapprocher des hommes et les délivrer de ce qui les rend esclaves, le Dieu de la Bible choisi des envoyés. Moïse est le premier d'entre eux. C'est un homme entier, un téméraire qui ne craint personne. Il a même déjà tué. Et ici, Moïse n'est pas loin non plus de dépasser la limite dans sa relation à Dieu quand il ose demander à Dieu son nom. Car demander son nom à quelqu'un c'est vouloir le mettre en dépendance, garder lien avec lui. Quand Dieu donne son nom, il prend le risque d'être sans cesse appelé, prié, invectivé par l'homme.

Mais le nom que Dieu donne à Moïse est bien étrange. Tellement riche de sens qu'il est quasi intraduisible. Tellement mystérieux que le peuple juif s'interdit de le prononcer. C'est ainsi que le Dieu de la Bible se fait tout proche tout en demeurant insaisissable.

Cette liberté de ton avec Dieu et sa passion pour son peuple feront de Moïse un extraordinaire médiateur entre Israël et son Dieu. Ce sera sa grandeur mais aussi sa souffrance. Si souvent en effet,

Moïse sera pris en étau entre la hauteur de Dieu et la petitesse de l'homme. Il devra alors implorer Dieu de se montrer indulgent vis-à-vis du Peuple rebelle. Il devra aussi exhorter son Peuple à s'élever à la hauteur de ce que Dieu espère de lui. Moïse pris entre deux feux !

Pour les chrétiens, le Christ est le nouveau médiateur, bien plus impressionnant encore que Moïse puisque Jésus, Fils de Dieu fait homme, est de plein pied avec l'homme et de plein esprit avec son Père. Jésus est le nouveau Moïse qui réalise l'alliance entre Dieu et les hommes. Le Christ porte les hommes à Dieu et porte Dieu aux hommes.

Dans l'évangile de ce jour nous voyons Jésus, comme Moïse, qui exhorte les hommes à se convertir. Jésus invite à tirer les leçons de l'actualité de son temps : des hommes exécutés par Pilate, d'autres écrasés sous la tour de Siloé. Et l'on pense bien sûr à tous ces événements dramatiques qui viennent de frapper notre terre en Haïti, au Chili ou sur la côte Atlantique.

Le Christ nous redit aujourd'hui qu'il ne s'agit pas de voir dans ces événements un quelconque signe du châtement de Dieu. Toutes ces victimes n'étaient pas plus coupables que les autres, dit Jésus.

Mais Jésus nous dit aussi que ces événements tragiques doivent être reçus par nous comme un appel à prendre conscience de la fragilité de nos vies. Car la mort nous menace tous. Elle ne prévient pas toujours. Elle nous appelle alors à prendre nos vies au sérieux, à les remplir et à les rendre fécondes, tant qu'il en est encore temps. Or, c'est quand nous laissons l'Évangile toucher et transformer nos vies que celles-ci deviennent plus belles et plus denses.

Frères et sœurs, le temps du carême nous encourage à renouveler notre vie de foi, d'espérance et de charité, à prendre au sérieux notre conversion chrétienne pour grandir dans la vie de Dieu qui sauve.

Nous le savons trop bien, cela nous est difficile. Nous peinons chaque jour sur le chemin. Comme le Peuple de Moïse, nous ne donnons pas tout le fruit espéré à nos vies. Malgré la mort au bout du chemin, le figuier reste stérile.

C'est dans le Christ Jésus que repose alors notre espérance. Il est le vigneron qui réclame au maître encore un peu de patience. Il se fait notre médiateur auprès de Dieu pour qu'un peu de temps encore nous soit donné. Il se fait l'avocat auprès du Père pour que celui-ci ne désespère pas trop vite que nous donnions enfin le fruit qu'il attend de nous.

Frères et sœurs, la miséricorde du Christ nous encourage à ne pas le décevoir. En ce carême, que notre constance dans la prière, le partage et la maîtrise de nos désirs, nous donne d'avancer résolument dans la conversion de Pâques qui donne son fruit à nos vies. Amen.